

Corrigé de la série 1

Exercice 1 :

Énoncé :

Soit $q : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathbb{R}$ l'application définie par, $\forall M \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$,

$$q(M) = \text{tr}(M^2) - \text{tr}(M)^2.$$

- 1) Montrer que q est une forme quadratique.
- 2) Donner la matrice de q dans la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
- 3) Donner la forme polaire associée à q .

Corrigé :

1. Soient $M, N \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. Posons $\phi(M, N) = \frac{1}{2}(q(M + N) - q(M) - q(N))$.
Vérifions que $\forall M, N \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}), \forall \lambda \in \mathbb{R}$

i) $q(\lambda M) = (\lambda)^2 q(M)$,

ii) ϕ est une forme bilinéaire symétrique.

En utilisant les propriétés de l'application "Trace" sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, la condition i) est simple à vérifier; et pour ii), on calcule $\phi(M, N) = \text{Tr}(MN) - \text{Tr}(M)\text{Tr}(N)$ et on vérifie que ϕ est une f.b.s sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. Donc q est une forme quadratique sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

2. Rappelons que la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ est $b = \{E_{11}, E_{12}, E_{21}, E_{22}\}$ où $E_{ij} = (\delta_{ik}\delta_{lj})_{1 \leq k, l \leq 2}$ c'est à dire $E_{11} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, $E_{12} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, $E_{21} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, $E_{22} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. La matrice de q dans la base b est par définition

$$M(q, b) = \begin{pmatrix} \phi(E_{11}, E_{11}) & \phi(E_{11}, E_{12}) & \phi(E_{11}, E_{21}) & \phi(E_{11}, E_{22}) \\ \phi(E_{12}, E_{11}) & \phi(E_{12}, E_{12}) & \phi(E_{12}, E_{21}) & \phi(E_{12}, E_{22}) \\ \phi(E_{21}, E_{11}) & \phi(E_{21}, E_{12}) & \phi(E_{21}, E_{21}) & \phi(E_{21}, E_{22}) \\ \phi(E_{22}, E_{11}) & \phi(E_{22}, E_{12}) & \phi(E_{22}, E_{21}) & \phi(E_{22}, E_{22}) \end{pmatrix}.$$

En utilisant $E_{ij}E_{kl} = \delta_{jk}E_{il}$, on obtient

$$M(q, b) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

3. Soient $M = x_1E_{11} + x_2E_{12} + x_3E_{21} + x_4E_{22}$, $N = y_1E_{11} + y_2E_{12} + y_3E_{21} + y_4E_{22}$ deux éléments de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
Alors

$$\phi(M, N) = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 & x_3 & x_4 \end{pmatrix} M(q, b) \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \\ y_4 \end{pmatrix} = -x_1y_4 + x_2y_3 + x_3y_2 - x_4y_1.$$

Exercice 2. (Facultatif)

Soit $\mathbb{R}_2[X]$ l'espace vectoriel des polynômes de degré inférieur ou égal à 2. On considère la forme bilinéaire symétrique $\varphi : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\varphi(P, Q) = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$, $\forall P, Q \in \mathbb{R}_2[X]$.

- 1) Calculer la matrice de φ dans la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$.
- 2) Déterminer le noyau de φ .
- 2) φ est-elle non dégénérée?

Exercice 3 :

Énoncé :

On considère la forme quadratique $q : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$q(x, y, z) = y^2 - 2xz, \forall x, y, z \in \mathbb{R}.$$

- 1) Donner la matrice de q dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .
- 2) Donner le noyau de q .
- 3) q est-elle non dégénérée?
- 4) Soient $e_1 = (1, 1, 0)$, $e_2 = (0, 1, 1)$ et $e_3 = (1, 1, 1)$ et soit $B' = \{e_1, e_2, e_3\}$.
 - a) Vérifier que B' est une base de \mathbb{R}^3 .
 - b) Donner la matrice de q dans B' .

Corrigé :

1. On a $q(x, y, z) = y^2 - 2xz, \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$. Donc

$$A = M(q, b) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

2. $\ker q = \ker A = \{(0, 0, 0)\}$.
3. q est non dégénérée.
4. B' est une base de \mathbb{R}^3 car elle est libre.
5. Notons $A' = M(q, B')$. Alors $A' = t_P A P$ où P est la matrice de passage de b à B' .

Exercice 4 :

Énoncé :

Soit q la forme quadratique sur \mathbb{R}^3 définie par

$$q(x, y, z) = x^2 + 3y^2 - 8z^2 - 4xy + 2xz - 10yz.$$

- 1) Déterminer le noyau de q .
- 2) Vérifier que $q(x, y, z) = (x - 3y - 2z)(x - y + 4z)$.
- 3) Montrer que le cône isotrope de q est une réunion de deux plans vectoriels dont on donnera les équations cartésiennes.
- 4) Soit $v = (1, 1, 1)$. Déterminer l'orthogonal v^\perp de v pour q .

Corrigé :

On a $q(x, y, z) = x^2 + 3y^2 - 8z^2 - 4xy + 2xz - 10yz$

1. $\ker q = \ker A$ où

$$A = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -2 & 3 & -5 \\ 1 & -5 & -8 \end{pmatrix}.$$

Alors $\ker q = \text{vect}\{(-7, -3, 1)\}$

2. On vérifie que $q(x, y, z) = (x - 3y - 2z)(x - y + 4z)$.
3. $C(q)$ est la réunion de deux plans $P_1 = \{(x, y, z) : x - 3y - 2z = 0\}$ et $P_2 = \{(x, y, z) : x - y + 4z = 0\}$.
4. Soit $v = (1, 1, 1)$. Alors l'orthogonal de v est $\text{vect}\{(1, 0, 0), (0, -3, 1)\}$.

Exercice 5.

Énoncé :

On considère la forme quadratique q sur $E = \mathbb{R}^3$ par

$$q(x, y, z) = xy + yz.$$

- 1) Donner la matrice de q par rapport à la base canonique B de \mathbb{R}^3 .
- 2) Déterminer le noyau et le rang de q .
- 3) Trouver le cône isotrope de q et montrer que $C(q)$ n'est pas un sous espace vectoriel de E .
- 4) Soit p un entier tel que $0 \leq p \leq 3$. Étudier l'existence d'un sous espace F totalement isotrope de dimension p pour $p = 0, 1, 2, 3$.
- 5) En déduire tous les sous espaces totalement isotropes de E pour q .
- 6) Déterminer A^\perp , où $A = \text{Vect}\{(1, 1, 0), (1, 0, 1)\}$.

Corrigé :

On a $q(x, y, z) = xy + yz$.

1. La matrice de q dans la base canonique B est:

$$M = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{2} & 0 \\ \frac{1}{2} & 0 & \frac{1}{2} \\ 0 & \frac{1}{2} & 0 \end{pmatrix}.$$

2. $\ker q = \ker M = \text{vect}\{(1, 0, -1), (0, 1, 0)\}$. Ces deux vecteurs sont linéairement indépendants. Le rang de q est $\dim E - \dim \ker q = 1$.
3. $C(q) = \{(x, y, z) \in E : q(x, y, z) = 0\} = \{(x, y, z) \in E : y(x + z) = 0\}$
 $= \{(x, y, z) \in E : y = 0 \text{ ou } x + z = 0\} = \text{vect}\{(1, 0, 0), (0, 0, 1)\} \cup \text{vect}\{(1, 0, -1), (0, 1, 0)\}$.
 $C(q)$ n'est pas un sous espace vectoriel de E .

4. Rappelons qu'un sous-espace vectoriel F de E est totalement isotrope si $F \subseteq F^\perp$. Soit $p \in \{0, 1, 2, 3\}$. On distingue alors quatre cas:

- Si $p = 0$, alors F est un sous-espace de dimension 0 si et seulement si $F = \{0\}$. Comme $\{0\}^\perp = E$, donc $F \subseteq F^\perp$. Par suite $\{0\}$ est totalement isotrope.
- Si $p = 1$, alors notons $F = \text{vect}\{(a, b, c)\}$ avec $(a, b, c) \neq (0, 0, 0)$. On a $F^\perp = \{(x, y, z) \in E : bx + (a + c)y + bz = 0\}$. Ainsi F est totalement isotrope ssi $(a, b, c) \in F^\perp$ ssi $ab + bc = 0$ ssi $(a, b, c) \in C(q)$. Donc les droites vectorielles sont totalement isotropes ssi elles sont engendrées par un vecteur $v \in C(q)$.
- Si $p = 2$, alors on vérifie, en suivant la méthode du cas précédent, que $F = \text{vect}\{(a, b, c), (d, e, f)\}$ est totalement isotrope ssi $(a, b, c), (d, e, f) \in C(q)$ et sont linérement indépendants.
- Si $p = 3$, alors $F = E$ et par suite $F^\perp = \ker q$. Or $\dim \ker q = 2$, donc F n'est pas un sous-espace totalement isotrope de E .

5. C'est déjà fait dans la question précédente.

6. $A^\perp = \{(1, 1, 0)\}^\perp \cap \{(1, 0, 1)\}^\perp = \text{vect}\{(1, 0, -1)\}$.